

L'esprit des lieux

Josiane Ouellet

Numéro 160, printemps 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90478ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, J. (2019). L'esprit des lieux. *Continuité*, (160), 5-5.

L'esprit des lieux

JOSIANE OUELLET
RÉDACTRICE EN CHEF

J'ai la chance de travailler dans une propriété qui est l'un des rares témoins d'une architecture résidentielle répandue au XIX^e siècle au Québec. En effet, les locaux de *Continuité* se trouvent dans la maison Henry-Stuart, à Québec, un cottage Regency datant de 1850. Dans mon bureau, situé dans une ancienne chambre, à l'étage, le plancher de bois craque, le plafond épouse les lignes de la charpente, de l'eau chaude circule dans le radiateur le long du mur, et lorsque je lève les yeux pour regarder dehors, je le fais à travers les carreaux d'une fenêtre à crémone. Mais, évidemment, lit et commode ont fait place aux classeurs et tables de travail.

La salle où se tiennent les réunions, elle, est située au rez-de-chaussée, dans la partie muséale de la demeure. Pour y accéder, j'ai le plaisir de déverrouiller la porte du couloir à l'aide d'une clé de fer forgé, avant de tourner la poignée de laiton. J'entre alors dans un autre monde, celui de la bourgeoisie anglophone de Québec au début du XX^e siècle. Dans la salle à manger, j'allume le plafonnier et quelques lampes, puis j'ouvre les lourdes tentures à motifs. Rien à voir avec un éclairage au néon! Cette lumière si particulière, mais aussi les tapis, la tapisserie, le foyer, les meubles et les objets qu'elle éclaire créent un décor et une atmosphère d'un autre temps. Les lieux témoignent du passé en faisant vivre une expérience.

Il importe de se questionner sur la manière d'apprécier ce legs, de le protéger et de le faire évoluer sans le dénaturer.

Mon témoignage illustre bien la spécificité des intérieurs historiques. À l'exception de certains, conservés dans leur état d'origine afin de devenir des musées, ces espaces doivent s'adapter aux changements dans les modes de vie et aux besoins spécifiques de leurs occupants successifs. Leur pérennité passe alors par l'atteinte d'un équilibre entre leur actualisation et le respect de leur authenticité.

Mon exemple démontre aussi l'importance de préserver ces espaces d'exception. Cela s'avère non seulement pour les résidences ancestrales, mais pour tous les types de bâtiments, qu'ils soient religieux, industriels, commerciaux ou autres.

À ce propos, saviez-vous qu'à moins d'avis contraire, la Loi sur le patrimoine culturel protège non seulement les extérieurs des immeubles classés, mais aussi leurs intérieurs? Normal, puisqu'un édifice se présente comme un ensemble cohérent et qu'en ne considérant que son enveloppe, on se priverait d'une part essentielle de son sens. N'empêche, plusieurs d'entre vous seront certainement surpris de l'apprendre, car on parle peu de cet héritage et des enjeux qui le touchent. Peut-être parce qu'il appartient souvent à la sphère privée... Toujours est-il que, pour assurer son avenir, il importe de se questionner sur la manière d'apprécier ce legs, de le protéger et de le faire évoluer sans le dénaturer.

Avec le dossier de son numéro de printemps, *Continuité* explore ce sujet d'une grande richesse et en profite pour présenter quelques projets inspirants ainsi qu'une sélection d'intérieurs d'intérêt, comme autant d'occasions de s'immerger dans l'histoire...